

# LES MILLE

EPAULE JETÉ

3<sup>em</sup>e et  
dernier  
essai.

2 1 3



N°4-5/5/15  
15 6/15

# M. LE DIRECTEUR

QU'EST-CE QUE L'ÉCOLE ?

QUELLE EST SA FONCTION ?

C'était une question posée dans le premier numéro du Journal des Mille.

Sujet trop vaste à traiter et inépuisable; aussi vaut-il peut-être mieux approcher cette question et y répondre par interrogations et cercles concentriques cernant peu à peu cette réalité.

Où, quelle est la fonction de l'école ? Reproduire des schèmes tout faits? faire des élèves des espèces d'entonnoirs qui rendront tant bien que mal (et plutôt mal que bien!) la matière ingurgitée ? Les façonner dans le même moule, et produire pour la société (quelle société : d'abondance? de consommation? d'ouverture? d'entraide? de justice?) des employés aisément utilisables ? Mais l'école alors en fait-elle des robots bien huilés ou des hommes dignes de ce nom ?

Le rôle de l'école, n'est-ce pas plutôt de fournir à l'élève les moyens de se prendre en mains, de devenir responsable, de se réaliser, d'être capable de réagir de façon personnelle devant une situation donnée, d'exercer son esprit critique ou pour employer un terme à la mode- l'esprit de contestation ? N'est-ce pas là un rôle merveilleux ? De tous temps, aussi bien dans le domaine religieux que scientifique ou politique, quels sont les hommes qui ont eu un impact sur leur temps, sinon ceux qui ont contesté les théories connues, les habitudes de leur temps? Citons simplement Socrate, Saint-françois d'Assise, Galilée, et plus près de nous Jean XXIII.

Or, par sa fonction même, l'école transmet les plus anciennes traditions culturelles, lesquelles ont fait leurs preuves, reconnaissons-le : fatalement, elle est conservatrice et en retard... Jadis l'école pouvait encore jouer un rôle protecteur, être une espèce de cocon où le jeune se préparait à la vie en brûlant de passion avec Phèdre, en se déchirant avec Rodrigue entre sa "gloire" et son amour, en se reti

rant sous sa tente avec Achille.

Aujourd'hui, la lucarne ouverte sur la vie qu'est le petit écran bouscule ces tranquilles préparations, et plonge tôt -on peut le regretter mais c'est un regret stérile - l'adolescent dans la vie. Alors, l'école doit-elle protéger ou préparer? Ne doit-elle pas plus que jamais exercer l'esprit critique? Ne scie-t-elle pas ainsi la branche sur laquelle elle est assise? Mais justement, doit-elle s'asseoir? Ne doit-elle pas aller de l'avant, essayant de répondre à l'appel du grand large qui seul peut satisfaire des cœurs jeunes?

A la fois penchés sur le passé par leur culture et leur fonction, mais en même temps proches des aspirations des jeunes par cette même fonction, les enseignants peuvent-ils être heureux sans être tiraillés, écartelés? Heureuse fonction qui permet à ceux qui l'exercent de ne jamais être satisfaits, de se remettre en question et de trouver la joie et l'équilibre dans ces déchirements successifs !

Pour terminer, trois petits textes...

-un de Louis Empain, qui a fait oeuvre de pionnier dans le domaine de l'éducation de la jeunesse, texte sévère et trop absolu, mais qui a le mérite de bien poser le problème : "C'est mal transmettre la culture que d'en imposer sa propre version; c'est trahir la tradition que d'en faire une vérité définitivement immobile; c'est mal préparer l'homme que de le préparer à être un homme d'hier, d'il y a un siècle, d'il y a mille ans. Toutes ces erreurs, l'Eglise, l'Etat, l'école, la famille les commettent journellement." (Vers l'Avenir)

-- un deuxième, de Rabelais (XVIème s.): "L'enfant n'est pas un vase qu'on remplit, mais un feu qu'on allume."

-un dernier : "Si les gamins veulent changer le monde, c'est qu'ils aiment la vie."

Abbé L.CAUSSIN.

---

CONSEIL POUR RIRE ( 2 )

Ne fumez jamais au lit : les cendres qui tomberaient seraient peut-être les vôtres.

# SPORT

# BASKET !!

Depuis plusieurs années, vous le savez, une franche collaboration existe entre le Club de basket "La Royale Amicale Salzinnoise" et Saint-louis.

Au début de la présente saison, un pas était franchi et le club s'intitulait officiellement "R.A.Salzinnes-Saint-Louis". Cette entente était l'oeuvre de M.D. Duquenoy qui depuis des années forme de jeunes basketteurs et s'en occupe intensément. Chaque mercredi, QUATRE entraîneurs se mettaient à la disposition d'UNE CENTAINE de joueurs.

Depuis quelque temps, des bruits d'association entre l'ATHENEUM et R.A.SALZINNES-SAINY-LOUIS couraient un peu partout. C'est aujourd'hui confirmé : l'ATHENEUM et R.A.SALZINNES-SAINY-LOUIS, champion de Belgique de Division IV, unissent leurs destinées.

Dès lors, nous sommes heureux de vous annoncer la naissance d'un enfant vigoureux ayant grand appétit (Il veut rejoindre la Div. II Nationale) et se nommant :

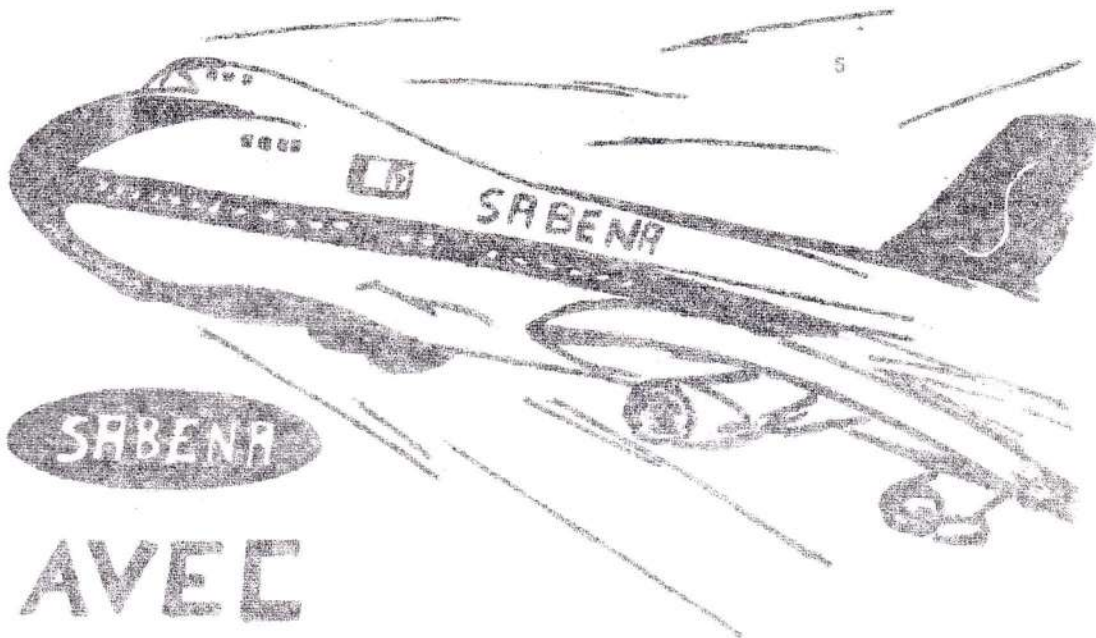
U. R. - NAMUR - SAINT-LOUIS

"U" parce qu'il s'agit d'une union de 2 clubs, "R" parce que Royale, "NAMUR" parce que le club ambitionne d'être le club de basket de la Ville, et "SAINT-LOUIS" parce que l'école des plus jeunes y est abritée.

Félicitations aux sportifs responsables des deux Clubs qui, faisant fi de tout sentimentalisme, ont rendu possible cette naissance !

Souhaitons que l'U.R.NAMUR-SAINY-LOUIS devienne un grand club et qu'il réalise toutes ses ambitions.

José Glaude



AVEC

**SABENA**

Vous y seriez déjà.

cette année plus que jamais,  
vous avez mérité de BONNES vacances.

Cette année plus que jamais, vous  
devez en avoir pour votre argent.

Faites donc confiance à La firme qui prend  
vos vacances au sérieux : **SABENA**.



C'était la tradition. Tout le monde disait que ça valait la peine.  
Alors on est parti. Première chose à regretter : nous n'étions qu'une trentaine, alors qu'il y a 49 rhétos.

Bref, nous nous sommes retrouvés sur les rails d'Italie de Florence à Rome, de Rome à Assise, et d'Assise à Venise. Tous les voyages se sont passés sur l'air d' "On'bell'pittit'gayolle" de Julos Beaucarne. C'était vachement sympa, dixit Mr Liévain (Hum!)

Je ne vais pas raconter le voyage, ce serait trop barbant, mais il est utile de dire que nous avons vu tout ce qu'on devait voir au moins une fois dans sa vie. Par contre, s'il est une chose qu'on pourrait voir plus d'une fois sans s'en lasser, c'est bien ASSISE. Je crois en effet que nous avons été nombreux à admirer cette magnifique ville. Il est à souhaiter qu'à l'avenir les rhétos s'y attardent un peu plus, -un jour de plus.

A Rome aussi, comme ailleurs, il existe des choses et des endroits splendides, à voir et à revoir. Ce serait plutôt la manière de les voir qui pourrait être discutée. En effet, nous n'étions que trente, et il était déjà difficile de ne pas se perdre. La formation de petits groupes, suivant les désirs de chacun serait à envisager. Proposition à discuter.

L'ambiance, si importante dans de tels voyages, est toujours restée excellente. Certaines soirées, qualifiées de "bibitives" par notre ami Marc Simon, se sont toujours bien terminées, dans la bonne humeur générale. Marc en a d'ailleurs terminé un peu trop bien, puisqu'il n'hésita pas, un certain soir, à nous considérer, ainsi que nos honorables éducateurs, comme "tortos awarts pleins", alors que nous étions encore, nous, parfaitement conscients.

Les couvents dans lesquels nous fîmes halte furent en général "très bien", parfois "passables". Les soeurs étaient sympathiques, et si un jour elles ne l'étaient plus, les nouilles l'étaient pour elles.

Nous avons même fini par nous faire comprendre en Italien, puisque <sup>quand</sup> nous chantions, par exemple, "E cornuto l'capo stazione", le chef de gare n'avait pas l'air content...

En résumé, l'Italie, pays d'art, de soleil... et de chianti, ne nous a pas déçus. Bien sûr, nous n'avons pas toujours fait ou vu ce qu'il y avait de mieux, mais ce voyage devait avant tout nous donner une idée générale sur cette culture italienne et sur ce pays dont on parle tant.

En un mot : Rome 76, à ne pas rater !

Le Père Favor ( Benoît Warolus )



- Hic... tras vu... Hic... LA b-b-belle p'tete noire ?
- Hic... Elle a même ... Hic... une soeur ... Hic... jumelle ... Hic !!!
- OLÉ !

# Good morning London

Le jeudi 10 avril c'était, pour les Poètes, LE DÉPART  
POUR L'ANGLETERRE. Personne ne manque à l'appel.

A Ostende, embarquement sur le "Reine Astrid".  
Pendant la traversée, quelques appréhensions dues  
au mal de mer, mais aucun ennui sérieux.

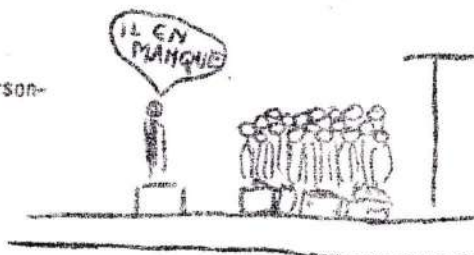
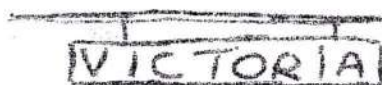
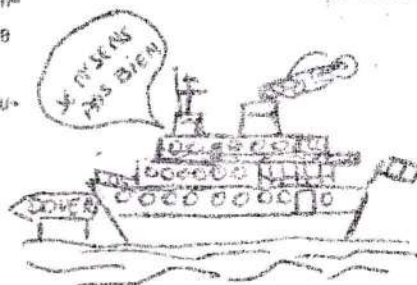
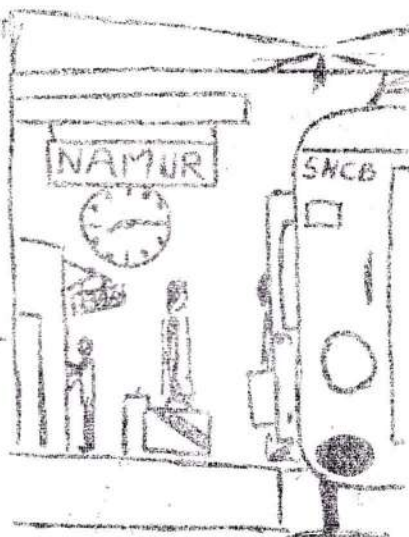
Le premier contact avec l'Angleterre, ce fut  
"the white cliffs of Dover".

Quelques ennuis survinrent ensuite : certains,  
dépourvus de ticket de débarquement, durent s'arran-  
ger à l'amiable pour quitter le bateau, d'autres  
furent séparés involontairement du groupe. Mais  
tout rentra dans l'ordre et le groupe se retrou-  
va au complet à Victoria Station.

De là on se rendit à notre lieu de séjour :  
l'Astor College, où chacun trouva sa chambre, com-  
fortable et fonctionnelle. Et le premier soir, ce  
fut la promenade dans Tottenham Court Road et  
Trafalgar Square, etc. On entendit aussi la fameu-  
se cloche de Big ben : mais celles de nos pieds  
nous suffisaient déjà.

Les jours suivants, ce fut la visite des  
principaux monuments de Londres :

- le Monument, d'où l'on a une vue plongeante  
sur la Tamise et Tower Bridge;
- la Tour de Londres, et ses riches collec-  
tions d'armes.
- les Joyaux de la Couronne ;
- le British Museum : recommandé, car il est  
très facile de s'y perdre;
- Hyde Park, avec le pittoresque Speaker's  
Corner.
- "Madame Tussaud", le fameux musée aux person-  
nages de cire plus vrais que nature.





- The National Gallery, où l'on vit une bonne partie du groupe harassée.

Notre infatigable activité nous emmena aussi hors de Londres :

- à OXFORD, où nous avons découvert l'Université, mais aussi un peu de folklore : en l'occurrence des supporters enthousiastes et bagarreurs de l'équipe de foot-ball locale.

- à BLENHEIM PALACE, le château des ducs de Marlborough. Une exposition y était consacrée à Churchill, qui naquit dans ce lieu.

Et figurez-vous que malgré toutes ces visites, on nous accorda encore d'amples heures de loisir, consacrées notamment au shopping, vu que tout est meilleur marché en Angleterre : un membre du groupe est même revenu avec une voiture d'enfant !

Partout dans Londres on peut voir des aspects du conservatisme anglais : par exemple dans le métro, où ascenseurs et escalators paraissent plutôt antédiluviens !

La nourriture, pendant ce voyage ? On ne s'en plaint pas tellement : nous pouvions aller dans les restaurants qui nous plaisaient. La nourriture est abondante et variée ...sauf pour les oeufs, qu'on revoit un peu trop souvent.

Et le lundi, c'était déjà l'ambiance du retour. Nous devions encore visiter l'abbaye de Westminster et assister à la relève de la Garde à Buckingham Palace... mais...la première était fermée, et l'autre n'eut pas lieu !

Le soir, nous étions en Belgique, avec l'espoir de repartir d'un bon pied... pour le troisième trimestre.

Patrick Servais ZLG



Tente de M<sup>r</sup> l'abbé Charles

OSCAR LUMBAGO  
CHERCHE DU TRAVAIL

IL FAUDRAIT  
QUE JE TROUVE  
UN PETIT  
BOULOT PAS

TROP FATIGANT

VOTEZ  
007

CLANG

VEZ  
Loup

- 10 -

ON DEMANDE  
UN ESSAYEUR  
DE LITS.  
BIEN PAYÉ.

TIENS!  
VOICI CE  
QU'IL ME  
FAUDRAIT.

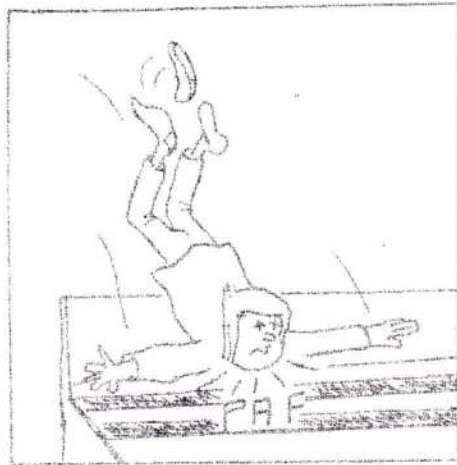
M'SIEUR, JE VIENS  
POUR L'ANNONCE

AH! OUAIS...

VEUILLEZ ME SUIVRE  
JEUNE HOMME,  
C'EST PAR ICI.

AHHHHH

LIT GROOOOO



# ENQUETE



Q - QUI ETES-VOUS ?

R - PONCELET, Pierre-Marc, prêtre, licencié-agrégé en philo.romane depuis 3 jours. Voilà pour la carte d'identité. Bien sûr... on pourrait écrire un livre... Je suis aussi vicaire dominical à StJean Baptiste.

Q - Votre choix de vie, votre vocation, c'est une réussite ?

R - Oui, je crois; tant ma vocation d'enseignant que, jusqu'à présent, ma vocation de prêtre. Oui, je suis très content où je suis.

Q - Que pensez-vous de Saint-Louis ?

R - C'est quelque chose d'assez sympathique... surtout l'ambiance qui règne. Il y a certainement des choses à améliorer, notamment au point de vue de la participation. Elle commence au niveau des classes. Elle devrait arriver à une prise en charge de la classe par elle-même.

AUTOGESTION ? Je ne l'ai jamais vue fonctionner. Elle doit commencer au niveau de la classe. Avec le temps, la gestion paritaire est possible : enseignants, parents, élèves. Les élèves doivent accepter de n'être qu'une partie... Un essai a été tenté au niveau universitaire, à l'ULB, et on constate que c'est le corps des étudiants qui participe le moins. C'est une évolution, qui doit être progressive, j'y insiste.

Q - Et le célibat des prêtres, vous adorez ?

R - C'est un accident de l'histoire. Un jour, des conciles ont décidé le célibat. Cela suppose aussi un sens du sacré. Le prêtre est consacré à Dieu et se consacre à une certaine virginité. Personnellement, je ne suis pas marié parce que l'important pour moi est d'être prêtre... Il est possible que, plus tard, une autre forme d'apostolat intervienne car maintenant, la plupart des hommes sont mariés

et, inévitablement, ce fait jouera sur la pensée de l'Église. Il est probable que l'obligation du célibat finira par disparaître, suite à cette revalorisation du mariage.

Q - Vos loisirs ? Qu'adorez-vous ? Que détestez-vous ?

R - J'adore les boulots que je fais. Je fais aussi un peu de journalisme pour "DIMANCHE Namur"...c'est un milieu sympathique. Je m'occupe aussi d'une unité scout, à Bomel. ... et je m'intéresse aussi aux timbres, quand je n'ai rien d'autre à faire.

Mon plat préféré ? Les brochettes cuites au feu de bois.

Ce que je déteste ? Surtout le manque de sincérité : c'est ce qui me gêne le plus dans les contacts entre les gens.

Q- Abordons un autre sujet : la mixité à l'école.

R- On y va inévitablement. Et une expérience m'a montré qu'une classe mixte était plus équilibrée. Pour moi, c'est une solution d'avenir. Et par ailleurs à Saint-Louis, de nombreux professeurs s'y sont déjà montrés favorables.

Q - Vos rapports avec les élèves ?

R - Cela va bien...je suis moins doué pour le Cycle Infé, que pour la C.S...et suis plus à l'aise en français qu'en religion...Je reste encore dans l'annuaire, je ferai un peu plus l'an prochain, notamment dans le domaine du sport. Ce qu'il manque peut-être à Saint-Louis : des endroits pour se retrouver. Mais on peut se demander aussi si les élèves désireraient rencontrer les profs en dehors des classes.

Q- Vous avez parlé des sports...

R - Le sport, c'est une nécessité! Des gens pourraient en faire, et n'en font pas! Après tout, ils ont le temps. La compétition, c'est fort intéressant, car elle force à ALLER JUSQU'AU BOUT. Et l'école devrait être l'occasion de faire du sport pour des gens trop peu doués pour jouer dans des Clubs.

Encore un sujet qui me tient à coeur : l'initiation politique, les cours d'actualité. Les disserts me montrent un manque d'initiation politique. Lorsqu'on laisse les élèves choisir parmi plusieurs sujets, ils préfèrent les sujets d'actualité, mais les données de base leur manquent souvent, pour un bon travail. Et plus que la formation politique en elle-même, ce qui manque, c'est la compréhension de ce qu'en lit dans un journal. A souhaiter : des discussions entre élèves et profs, voire entre pro et journalistes. Une bonne chose déjà : les lères et 2èmes peuvent disposer d'une presse variée.

LE VIEUX

Il avait les yeux  
De ceux qui ont espéré  
Les mains de ceux  
Qui ont travaillé  
Dur

P  
O  
E  
S  
I  
E

L'âge de ceux  
Qui attendent la mort  
Il était  
Comme un vieux chien  
Abandonné  
Parce qu'il ne peut plus aboyer

Il était hors d'usage  
Mis au rancart  
Avec ses souvenirs  
Pour seul compagnon

Il était encore  
Et il souriait toujours  
Pourtant  
Dans un geste d'abandon  
Dans un geste d'appel  
Le dernier

Mais il était  
De trop

Maître et puis mourir  
Etendue désertique du nord inconnu et glacial  
Où j'irai m'évaporer  
Un vieillard aux vieux os  
Traîne sa carcasse fatiguée  
Le long d'un chemin  
Et le soleil du soir  
N'est plus qu'une pierre rouge  
Et froide  
Qui descend doucement  
Je suis là  
Homme  
Jeune  
Au bord du temps et de l'espace  
Jeté  
Comme ça  
Au milieu du cirque millionnaire  
  
Un monsieur donne cinq francs  
A un aveugle qui ne verra pas  
Il y a encore la guerre quelque part  
C'est écrit dans le journal  
Il paraît qu'ils ont fait là-bas  
La grosse dame dit que la vie est chère ici  
  
Et je suis là  
Pantin ridicule  
  
Mais je suis poète  
  
La vaste fourmillière  
Engloutit  
Et les visages aux trous noirs passent  
Vite  
Il existe des instants magiques  
Qui depuis toujours élèvent l'âme  
Et la fourmillière est ridicule  
Mais il fait bien vivre  
  
Mais je suis poète                    et j' mourrai                    G. Lesumont

## tribune libre

Septembre 1974. Saint-Louis. Le mot était lancé : "PARTICIPATION" ! Si l'école devenait notre affaire, à nous, élèves, directeur, parents, professeurs, qui sommes tous concernés par ce GRAND MACHIN qu'est l'école ? Alors nous avons notre mot à dire !

Et nous voici près de la fin de cette année scolaire.

Quelque chose a-t-il changé ?

C'est difficile à dire !

Pour les uns, oui, pour d'autres, non. Cela dépend des points de vues, des âges, des classes...

Cela dépend finalement, je crois, de la façon dont nous avons eu (ou pris) la possibilité de PRENDRE LA PAROLE pour dire nos rêves d'une "école nouvelle", pour mettre ensemble nos projets, et constituer ainsi des groupes pour réaliser ce "neuf" que nous attendons.

Car participer, c'est toujours se jeter à l'eau, inventer, sortir de son isolement pour construire.

Et c'est loin d'être facile ! Les obstacles à vaincre sont nombreux. J'en note simplement quelques-uns qui m'apparaissent aujourd'hui :

- Il y a l'image que nous nous faisons de l'école, avec le professeur sur son estrade (même si en fait il n'y en a plus) et les élèves assis sur les bancs, avec le professeur qui sait, et l'élève qui n'a qu'à apprendre... avec des matières à étudier, dont on ne sait pas toujours bien à quoi ça sert.
- Alors que nous rêvons de VIVRE, agir, construire, l'école apparaît comme le lieu où on apprend, dans les livres, à vivre... demain ! Certes nous savons qu'il faut apprendre beaucoup de choses pour pouvoir construire bien, mais il nous manque souvent à l'école cette expérience de la vie, ce concret qui amène à chercher, à s'informer, ...à apprendre.
- L'actualité, ce que nous vivons après les heures de classe... semble devoir rester aux portes de l'école ! Ainsi lorsque (parfois après de savantes manoeuvres des élèves) le professeur parle d'un événement ou qu'une discussion s'établit en classe

P  
A  
R  
T  
I  
C  
I  
P  
E  
R  
?  
?



à propos d'un événement qui nous concerne, n'est-ce pas souvent perçu comme "une digression qui a fait perdre du temps car on n'a pas vu de matière"...et pourtant finalement n'était-ce pas plus important que la matière ?

- Autre obstacle : une sorte de fatalisme ! Des critiques contre l'école, on en trouve facilement, mais souvent cela en reste là. Ne disons-nous pas, facilement : "De toutes façons, on ne saurait rien y changer" ?

Heureusement, des "audacieux" osent, quelquefois...et ce qui me frappe, c'est que ça marche, en général, malgré tous les obstacles que l'on prévoyait....

MA CONCLUSION : il est temps de dépasser les "a priori", les jugements tout faits (aussi bien chez les élèves que chez les parents et les professeurs) IL EST TEMPS D'INVERTIR l'école de la PARTICIPATION, non pas en voulant tout révolutionner -cela dépasse nos possibilités- mais EN CONSTRUISANT PAS A PAS...

Pour dépasser les obstacles il y a des moyens : pourquoi ne pas utiliser les panneaux d'affichage, pour dire aux autres tel projet que nous voudrions réaliser, telle rencontre que nous souhaitons, tel sujet dont nous voudrions discuter avec d'autres...Cela permettrait de découvrir qu'il y en a d'autres, jeunes et adultes, qui rêvent de la même chose. Alors il serait possible de se regrouper, et de réaliser nos rêves.

Après avoir vécu ces dernières semaines quelques week-ends avec des jeunes de 15 ans et plus, j'ai été frappé par le contraste, en rentrant à l'école.

Dans ces rencontres, la vie jaillissait de partout ; on se rencontrait les uns les autres, on se disait, on construisait ensemble, on découvrait, la joie fusait, on était heureux de vivre ! C'était la fête ! En opposition, à l'école, l'impression de routine, impossibilité de casser le train-train que l'on subit, sans guère de place pour l'invention, la vie.... des masques que l'on se donne et qui empêchent de se rencontrer, d'être soi-même.

ET SI NOUS ENTRIONS A L'ECOLE AVEC LA VIE ,LA FEYE PLEIN LES BRAS !

Je suis sûr que c'est possible. D'ailleurs de temps à autre QUELQUE CHOSE SE PASSE, qui casse la routine, et fait entrer la vie. Elle entrera à pleins flots si chacun donne le petit coup de pouce nécessaire.

Ces lignes ne veulent être que réflexions à bâtons rompus.

Je serais heureux de connaître tes réactions!

J a c q u e s      R I F O N

# ENFIN ! SOYONS SERIEUX

- De quel côté mangez-vous ? demande le dentiste.
- Du côté de la gare, répond le patient.

Définitions : L'évolution : révolution sans en avoir l'air.

L'épiderme : complet sur mesure.

La mer : beaucoup de vagues à lames.

Histotien : quelqu'un qui s'occupe de choses qui ne sont pas de son âge. (pour M. Liévin !)

Homme : une intelligence desservie par ses organes.

- Quelle heure est-il ?
- Qu'est-ce que ça peut vous faire ? ça change tout le temps.

CONSEIL CONJUGAL : L'HOMME EST UN PAON QUI FAIT LA ROUE.  
LA FEMME LE LUI PARDONNE SI C'EST LA ROUE DE LA FORTUNE.



Samedi 10 Mai.

N'oubliez pas

FANCY-FAIR

A ST-LOUIS

# LA PAGE DE L'INVITÉE

- 19 -  
SOEUR  
MARIE-VERONIQUE

Arrivée à Saint-Louis où je fus accueillie par Mr le Directeur DEHANT en janvier 1971...et faisant partie d'une petite communauté de 3 soeurs...je me sentais heureuse de pouvoir servir.

Après six mois, le Seigneur me laissa seule, une soeur très âgée rentrait à l'infirmerie de la Congrégation, l'autre consœur rentrait définitivement dans son pays natal, dont elle ressentait tous les jours davantage la nostalgie.

La question se pose : "retire-t-on la sœur?". Mr Charue et M. le Directeur supplient la Mère générale de patienter...afin de s'organiser...et voilà, j'y suis toujours...

J'ai eu le grand bonheur de soigner le saint prêtre que fut l'abbé Dehant. Je garde de lui un respectueux souvenir. Pour moi, il continue à veiller sur St-Louis et je le prie tous les jours à cette intention.

Voilà le difficile recrutement dans les Congrégations religieuses...je suis et reste seule, dépendant de la rue Cuvelier. J'essais de vivre mon idéal religieux "seule avec le Seigneur", heureuse de servir...Je suis attachée à Saint-Louis et je rêve d'y voir grandir l'esprit de famille.

Mon premier souci est le bien-être des abbés et des élèves...je souffre des lacunes inévitables. Je guette les occasions de faire plaisir...l'une ou l'autre surprise...Parfois, ma tâche ingrate : "s'occuper du personnel" que j'estime et que j'aime - me dépasse, et alors les difficultés inhérentes à cette charge m'énervent.

Les contacts avec les professeurs se limitent à la question "verras et tasses", et je serais heureuse de pouvoir partager un peu joies et peines des familles.

Je veille de mon mieux afin qu'il ne manque rien aux élèves et j'aime de les soigner...petits et grands bobos...et d'en prendre soin. Plusieurs s'ingénient à me tenir compagnie, même pendant les repas, je suis entourée de gosses. Je les aime de tout mon coeur.

Je vois avec bonheur prospérer l'Institut. Je me rends compte du peu -très peu que je suis et que je fais à Saint-Louis, mais le soutien et l'exemple que je trouve dans les abbés qui œuvrent dans mon entourage immédiat m'édifie et m'aide à vivre en solitaire...je sais que je trouve appui et compréhension dans toutes les difficultés. Je voudrais que jamais on n'hésite à me demander un "service quelconque". Dans la mesure du possible je veux être disponible pour l'Institut dont je porte les intérêts dans ma prière quotidienne. Est-ce illusion...? Pour moi Saint-Louis est devenu une famille d'adoption que je veux tous les jours plus unie et rayonnante.

(Rêves impertinents)

I

Mon mari et moi nous sommes contents de l'école de nos enfants. Les études y sont sérieuses. La discipline y est bonne, et acceptée. Nos fils ne nous en reviennent qu'avec des compagnons choisis et convenables. Nous en sommes sûrs, ils seront bien armés pour réussir leurs études universitaires.

Avouons-le : déjà nous imaginons les situations qui seront les leurs dans 15 ou 20 ans. Ils seront des CADRES. Ils auront réussi. Comme nous. Ou même mieux. C'est d'ailleurs, heureusement, ce à quoi ils pensent déjà. On le voit bien quand ils parlent un peu. Nous ne pensons pas que leur "insertion" harmonieuse dans la société dure où ils entreront posera des problèmes; ça leur fera de belles carrières sans aventure. Quoi de mieux ?

Et pour nous, heureusement, il n'y a guère de réunions à l'école, à part la fancy-fair annuelle. A quoi bon connaître les profs, être connus d'eux, voir d'autres parents (pas toujours gai!) ? A quoi bon connaître les idées des profs sur la vie, sur la religion, ou sur quoi encore ? ça n'intervient quand même pas dans leur enseignement : qu'ils enseignent bien leurs matières, leurs "programmes", et distribuent le diplôme annuel aux bons, l'échec aux autres, en rappelant parfois les bonnes manières, nous ne leur demandons rien d'autre. Ne les embêtons pas avec des réunions. Des rencontres parents-professeurs-élèves(!), pour arriver à mieux se connaître, à mieux suivre et aider les élèves en difficulté ? C'est souvent du bluff inutile. On sait bien que les élèves qu'on soutient un temps finissent quand même par rater, après avoir fait perdre leur temps aux autres. D'ailleurs, c'est la vie : il y a toujours eu des forts et des faibles, les uns ratent, les autres réussissent. Inutile de se le cacher. Et c'est à voir la vie ainsi -avec réalisme- qu'il faut préparer les jeunes.

Ils seront heureux, les enfants.

II

ET VOUS  
PARENTS PROFESSEURS ELEVES  
QUELLE ECOLE  
VOULEZ-VOUS FAIRE ?

Vous aiderez Saint-Louis

en le disant

ou

en l'écrivant

p.ex.

au

"Journal des Mille"

Porterie

Institut Saint-Louis.

## Qu'en pense le pifet ?

Je laisse le positif pur et simple aux autres. Je me contente de souligner quelques ombres au tableau.

### 1. LES EFFECTIFS SE GONFLENT D'ANNEE EN ANNEE! JUSQU'A QUAND ?

J'ai appris à découvrir la richesse des relations humaines à la campagne. Je crains d'autant plus que Saint-Louis n'en arrive aux limites de l'anonymat, même si les élèves paraissent plus ouverts qu'autrefois, même si les contacts sont plus fréquents, même si les réunions de parents se multiplient.

Si nous ne réagissons pas chaque jour, et si ce n'est pas une bataille menée chaque jour par chacun, nos élèves deviendront demain les numéros d'une grande fabrique scolaire.

2. Les poussées de l'esprit syndical touchent l'Institut comme le reste de la société. Bien ! Saint-Louis n'est pas un "BASTION RETROGRADE", mais parallèlement et peut-être davantage chez les professeurs plus jeunes, les prestations gratuites se font plus rares. C'est peut-être l'air du temps, mais c'est dommage. Les élèves d'ailleurs, comme les professeurs, font de plus en plus "leurs heures".

3. Malgré de nombreuses protestations de volonté de participation, le sens de la responsabilité générale se perd. Professeur ou élève, on veut bien "participer", mais pas toujours prendre sa part concrète de la tâche commune à accomplir même quand ce n'est pas facile.

### 4. LES FORMES RELIGIEUSES DU PASSE NE SONT PLUS A LA MODE.

Par quoi les remplaçons-nous? Il serait souhaitable que ce ne soit pas par le vide.

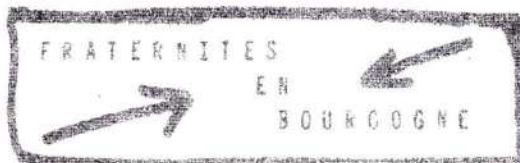
MON PROBLEME personnel à Saint-Louis est unique :

LE MANQUE DE TEMPS ...

Je regrette chaque jour -pour autant que j'en aie le temps!- de ne pouvoir rencontrer plus régulièrement les professeurs, de voir si peu les parents... et de pouvoir souffler si rarement, ou passer de temps à autre une soirée à l'extérieur, ne fût-ce qu'en famille...

SI TU AS 18 ANS OU PLUS,  
SI TU ES DISPONIBLE A L'INATTENDU,  
SI TU ES LIBRE DU 1<sup>er</sup> au 21 AOUT,  
(dans certains cas du 1<sup>er</sup> au 16 Août),

VIENS EN



VIVRE AVEC UNE EQUIPE  
DANS UN VILLAGE

UNE VIE COMMUNAUTAIRE  
D'ACCUEIL,  
DE PARTAGE,  
D'ENGAGEMENT,  
A LA RENCONTRE  
DE L'AUTRE .

Renseigne-toi : Michel Wauthy, à l'I.S.L.

Henri Weber, rue de l'Ermitage, 21, 1300 Wavre 010/ 22 64 22

Renseignements aussi pour les Fraternités de foyers en Bourgogne :

Michel Wauthy, ISL

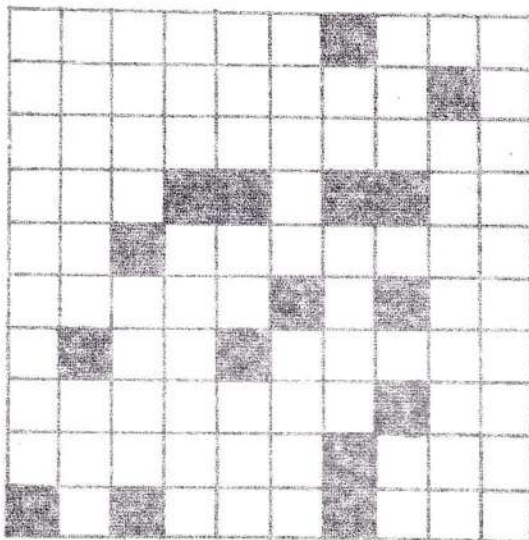
Quelle ressemblance y a-t-il entre Anvers, un ours blanc, l'Esquimau,  
et Virginie ?

- Anvers est métropole,  
un ours blanc aime être au pôle,  
l'Esquimau est maître au pôle,  
Virginie aimait trop Paul.

# Mots Croisés inédits - 24

Proposés par Emmanuel Fivet 2eme L.M.

## HORIZONTALEMENT



1. Quarante gais Namurois-- Service militaire.
2. On y va par nécessité.
3. Dans l'Entre Sambre et Meuse il annonçait les offices de la semaine-sainte.
4. Cheval du pauvre--Près du sol.
5. C'est le début de l'ignorance.-- Approuvé.
6. Elle attire bien des touristes dans notre province.--Initiales de l'auteur de la Marseillaise.

7. C'est quelqu'un.--Lanterne.-- 8. Entourer.-- Sur une rose.
9. Il en a assez.--Il marche sur la tête. 10. Chef africain - Ancien sigle de la R.T.B.

## VERTICALEMENT

- A. Elles entouraient autrefois les villes. B. Un des ouvrages avancés de notre citadelle. - Idole namuroise. C. Cet homme avait des obligations envers son seigneur.-- Portion de forêt défrichée. D. Sigle d'une organisation mondiale.-- Personnage biblique. E. Il fut directeur du premier zoo.-- Point cardinal-Commune de Wallonie. F. Le touriste recherche les plus beaux. --Elles ont leur roche à Bohan sur Semois.G. Dans le train - Difficile à trouver à l'envers. H. Audacieux.-- Grecque. I. Vibration inaudible. J. Le turco en était un.

( REPONSE DANS LE PROCHAIN NUMERO !!! )



# PROPOSITIONS !

\* UNE RENCONTRE

parents  
directeurs  
profs  
élèves  
des écoles  
du Namurois

LE SAMEDI 24 MAI  
DE 14 H A 18 H  
A L'INSF, SAINT LOUIS  
A NAMUR

L'ECOLE POUR QUI ?  
POUR QUOI ?

(en collaboration  
avec l'OFACS)

\* TU ES EN HUMANITES...  
LE SAIS - TU ?

(contacte  
Philippe Colbrant -2 S B  
ou Jacques Rifon)

Suite à la Fête des Cent Jours, une  
caisse a été créée, avec les bénéfices

Si avec quelques copains, tu as un pro-  
jet à réaliser et qu'il te faut un peu  
d'argent pour démarrer... tu peux  
soumettre ton projet et demander l'aide  
de cette caisse.

- Pourquoi me donnes-tu un coup de pied ? dit l'autruche au serpent.
- Idiote, je n'ai pas de pied ! répond le serpent.  
Et il s'en va en haussant les épaules.

- 26 -

# VIVE LES VACANCES! LES VOYAGES...

Un voyage réussi implique : une préparation lointaine, une préparation rapprochée, le voyage lui-même, bien sûr...et les travaux d'après retour .

## I. LA PREPARATION LOINTAINE . A. O U A L L E R ?

- LA MER ? (44 % des vacanciers) Elle apporte les joies du soleil et de la plage...et les risques d'insolation ! C est valable si on en profite pour visiter la région.
- LA CAMPAGNE ? (29 %) C'est le retour à la nature : longues promenades à l'air pur, très profitables à la santé; équitation...possibilité de travail à la ferme.
- LA MONTAGNE ? (17 %) C est l'air vivifiant, les promenades, le patinage, l'alpinisme, le ski, en hiver.
- LA VILLE ? (5 %) Très instructif par la visite des musées et monuments, l'étude de l'architecture, le choix des spectacles. Moins bon, évidemment, pour le repos et la santé.
- LES CIRCUITS ? (5%) Ils permettent le passage momentané par chacun des points précédents. Profitable si bien organisé. Souvent fatigant.
- SEJOURS SPECIAUX POUR LES JEUNES : aménagement de villages, équipement sportif, protection de la nature; fouilles archéologiques, sports...

## B. COMMENT S'INFORMER ?

GRATUITEMENT : auprès des Offices du Tourisme, Ambassades , Agences de Voyage : voir Pages d'Or des Indicateurs téléphoniques.

EN PAYANT : Achats de Guides Michelin, Guides Bleus, cartes, etc...

## C. COMMENT VOYAGER ?

Auto, train, avion, bateau : autant de moyens courants utilisés jusqu'aux embouteillages les jours de migrations vacancières... Pour les jeunes, il existe quantité d'autres moyens moins onéreux : les courageux partent à pied, d'autres préfèrent l'auto-stop (dangers certains). Les sportifs partent à vélo.

Les vacanciers descendent dans hôtels et pensions de famille; les jeunes ont à leur disposition les campings ou les Auberges de la Jeunesse (S'adresser Rue Van Oest 42, 1030 Brux.)

2. LA PREPARATION IMMEDIATE : remplir toutes les formalités nécessaires ou utiles en matière de Mutuelle, d'Assurances, de passage de frontière (passeports, visas, permis de conduire international, cartes vertes et grises, etc)

3. LE VOYAGE... SONGE A CE QUE TU VAS VOIR...

-L'ARCHITECTURE : arrête-toi pour visiter cathédrales et monuments caractéristiques d'une époque. Identifie à l'avance, pour mieux les reconnaître, les caractéristiques, par exemple, de l'Époque Romane, de l'Époque Gothique, de la Renaissance, de l'Âge Baroque, de l'Art Contemporain.

-la PEINTURE, que tu découvriras <sup>dans</sup> les Musées : tu te seras informé sur les époques, écoles, et styles célèbres : Primitifs, Siècles d'Or, Renaissance, Impressionnisme, Fauves, Nâifs, Cubistes, Expressionnistes, Non-Figuratifs, Surréalistes, etc...

- LES BEAUTES NATURELLES : en cela aussi, les guides te renseigneront les endroits pour lesquels un détour vaut la peine.

-LA FAUNE, LA FLORE : tu éviteras de détruire les animaux utiles et de cueillir les fleurs en voie de disparition : orchidées, edelweiss...

-LA GASTRONOMIE : sachons goûter les plats typiques, ne courons pas après le premier mauvais bifteck venu !

4. LES TRAVAUX D'APRES RETOUR...

- Les photos et Dias : tu auras su regarder et voir les choses dignes d'être photographiées; évite la photo de famille devant un monument; pour ton apprentissage, imite les photos réalisées par des professionnels.

En rentrant de voyage, note sur photos et dias lieu et date de prise de vue; classe tes dias pour en faire une projection sonorisée.

- Tu garderas pour décorer la maison, ou pour offrir, de beaux objets d'artisanat local. Evite bien la pacotille "made in Japan" ou "made in Hong-Kong" !

LES VACANCES SONT AUJOURD'HUI LE GRAND SOUCI DE LA PLUPART DES GENS. MAIS COMMENT EN PROFITER ? IL FAUT CHOISIR ENTRE LA COURSE AUX KILOMETRES PARCOURUS ET L'ENRICHISSEMENT DE A DES SEJOURS BIEN PREPARES. ENTRE LES DEUX, IL Y A TOUT UN MONDE. A NOUS DE CHOISIR.



le  
**DISQUE**  
choisi



R. DES CROISIERS

**NAMUR**

---

football      volley-ball      patins à roulettes  
basket-ball      ping-pong      natation  
tennis      pétanque      trampolines  
engins de gymnastique

**VAN ACKER SPORT**

**RUE DE FER** (4 coins)

**NAMUR**